

20





21

LA
SONNAMBULA,

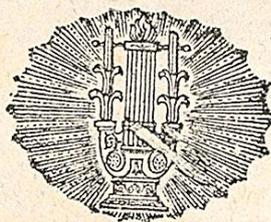
Dramma in due Atti.

LA
SONNAMBULA,

Opéra en deux Actes,

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS, A PARIS,
SUR LE THÉÂTRE ROYAL ITALIEN, SALLE FAVART,
Le 24 Octobre 1831.

Prix : 2 francs.



Paris,

AU THÉÂTRE ROYAL ITALIEN,
ET CHEZ ROULLET, LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE,
Rue Sainte-Anne, n° 69.

IMP. DE DEZAUCHE, FAUB. MONTMARTRE, N. 11.

1831.



PERSONAGGI.

Il Conte **RODOLFO**, signore del villaggio. Il sig. **SANTINI**.
TERESA, molinara. La sig. **ROSSI**.
AMINA, orfanella, raccolta da Teresa, fidanzata ad
La sig. **PASTA**.
ELVINO, ricco possidente del villaggio. Il sig. **RUBINI**.
LISA, ostessa, amante d'Elvino. La sig. **AMIGO**.
ALESSIO, contadino, amante di Lisa. Il sig. **DE ROSA**.
Un **NOTARO**. Il sig. **SCAVARDA**.

Cori e Comparse.
Contadini e Contadine.

La scena è in un villaggio della Svizzera.

La poesia è del sig. **FELICE ROMANI**.
La musica è del sig. maestro **VINCENZO BELLINI**.



22

PERSONNAGES.

Le comte RODOLPHE, seigneur du village.	M. SANTINI.
THÉRÈSE, meunière.	Mme ROSSI.
AMINE, orpheline, élevée par Thérèse, fiancée à	Mme PASTA.
ELVIN, riche propriétaire du village.	M. RUBINI.
LISE, aubergiste, amoureuse d'Elvin.	Mlle AMIGO.
ALEXIS, paysan, amoureux de Lise.	M. DE ROSA.
Un NOTAIRE.	M. SCAVARDA.

Chœurs et Comparses.
Villageois et Villageoises.

La scène se passe dans un village de la Suisse.

Les paroles sont del sig. FELICE ROMANI.
La musique est del sig. VINCENZO BELLINI.



LA

SONNAMBULA,

DRAMMA IN DUE ATTI.

ATTO PRIMO.

SCENA PRIMA.

Piazza d'un villaggio. Da un lato un' osteria, dall' altro un mulino,
in fondo colline praticabili.

*All' alzarsi del sipario, odonsi da lungi suoni pastorali
e voci lontane che gridano: VIVA AMINA. Sono gli
abitanti del villaggio che vengono a festeggiare gli
sponsali di lei.*

Esce LISA dall' osteria, indi ALESSIO dai colli.

INTRODUZIONE.

L. Tutto è gioja, tutto è festa...
Sol per me non v' ha contento:
E per colmo di tormento
Son costretta a simular.
O beltade a me funesta,
Che m' involi il mio tesoro,
Mentre io soffro, mentre moro,
Pur ti deggio accarezzar!

AL. Lisa! Lisa!...

L. (*per partire.*) Oh! l' importuno!

AL. Tu mi fuggi!...

L. Fuggo ognuno.

AL. Ah! non sempre, o bricconcella,
Fuggirai da me così.

Per te pure, o Lisa bella,



LA

SOMNAMBULE,

DRAME EN DEUX ACTES.

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIÈRE.

Le théâtre représente la place d'un village; d'un côté une auberge, de l'autre un moulin, au fond des collines.

Au lever de la toile, on entend dans le lointain une musique pastorale et des voix qui s'écrient : VIVE AMINE! Ce sont les habitans du village qui viennent fêter la fiancée.

LISE sort de l'auberge, ensuite ALEXIS descend du haut des collines.

INTRODUCTION.

L. Tout respire en ces lieux la plus vive allégresse; moi seule, je ne puis la partager, et pour comble de tourment, je suis forcée de dissimuler. O beauté trop funeste qui me ravis mon bien-aimé!... pendant que je souffre et me sens mourir, il faut encore te témoigner de l'amitié!

AL. Lise! Lise!

L. (*prête à sortir*). Ah! fuyons cet importun...

AL. Tu me fuis?

L. Je fuis tout le monde.

AL. Ah! petite espiègle, tu ne me fuiras pas toujours comme cela. Belle Lise, réjouis-toi; le jour de ta



(4)

Giungerà di nozze il dì. (*Durante il colloquio di Lisa e di Alessio i suoni si sono fatti più vicini, e più forti le acclamazioni.*)

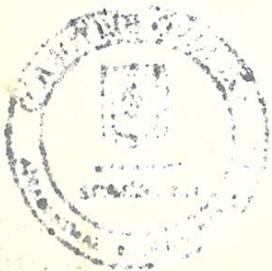
SCENA II.

Scendono dalle colline villani e villanelle, tutti vestiti da festa, con stromenti villerecci e canestri di fiori. Giungono al piano.

CORO. Viva Amina!
AL. Viva! (*Unendosi al Coro.*)
L. (*indispettita.*) (*Anch' esso!*)
Oh dispetto!)
Viva! ancora.
AL. Qui schieràti... più d' appresso...
L. (*Ah! la rabbia mi divora!*)
CORO. La canzone preparata
Intuonar di qui si può.
L. (*Ogni speme è a me troncata :*
La rivale trionfò.)

CANZONE.

AL. In Elvezia non v' ha rosa
Fresca e cara al par d' Amina :
È una stella mattutina,
Tutta luce, tutta amor.
Ma pudica, ma ritrosa,
Quanto è vaga, quanto è bella :
È innocente tortorella,
È l' emblema del candor.
Te felice e avventurato
Più d' un prence e d' un sovrano,
Bel garzon, che la sua mano
Sei per giunto a meritar!
Tal tesoro amor t' ha dato
Di bellezza e di virtude,
Che quant' oro il mondo chiude,
Che niun re potria comprar.



(4)

noce n'est pas très-éloigné. (*Pendant le dialogue de Lise et d'Alexis, la musique approche et les acclamations sont plus fortes.*)

SCÈNE II.

Des villageois et des villageoises en habits de fête, descendent des côteaux avec des instrumens de musique champêtre et des corbeilles de fleurs ; à peine arrivés à la plaine, ils chantent.

CHOEUR. Vive Amine!

AL. (*se joignant au chœur.*) Vive!

L. (*d'un air fâché, à part.*) Lui aussi! Ah! quel dépit!
Vive! encore....

AL. Rangez-vous ici..., plus près...

L. (*à part.*) Ah! la rage m'étouffe.

CHOEUR. Maintenant, nous pouvons chanter la chanson composée pour la noce.

L. (*à part.*) Tout espoir est perdu ; ma rivale triomphe.

CHANSON.

AL. Il n'y a pas en Helvétie une rose aussi fraîche, aussi jolie qu'Amine ; c'est l'étoile du matin, brillante de joie et d'amour..., vertueuse et modeste..., rien n'égale ses attraits... ; c'est une douce tourterelle..., c'est l'image de la candeur. Tu es plus heureux qu'un prince et qu'un roi, ô toi, charmant garçon, qui as su mériter sa main : le trésor de vertu et de beauté dont l'amour t'a fait don, est si précieux, qu'avec toutes les richesses du monde, tout l'or et le pouvoir des souverains, on ne pourrait pas s'en procurer un pareil.



L. (Ah! per me sì lieti canti
Destinati un dì credei :
Crudo amor, che sian per lei
Non ho cor di sopportar.)
AL. (Lisa mia, sì lieti canti (*avvicinandosi a Lisa*)
Risuonar potran per noi,
Se pietosa alfin tu vuoi
Dare ascolto al mio pregar.) (*Ricominciano
gli evviva.*)

SCENA III.

AMINA, TERESA E DETTI.

AM. Care compagne, e voi,
Teneri amici, che alla gioja mia
Tanta parte prendete, oh come dolci
Scendon d' Amina al core
I canti che v' inspira il vostro amore!
CORO. Vivi felice! è questo
Il comun voto, o Amina.

AM. A te, diletta,
Tenera madre, che a sì lieto giorno
Me orfanella serbasti, a te favelli
Questo, dal cor più che dal ciglio espresso,
Dolce pianto di gioja, e questo amplesso.

CAVATINA.

Come per me sereno
Oggi rinacque il dì!
Come il terren fiorì
Più bello e ameno!
Mai di più lieto aspetto
Natura non brillò :
Amor la colorò
Del mio diletto.
TUTTI. Sempre, o felice Amina,
Sempre per te così
Infiori il Cielo i dì
Che ti destina. (*Amina abbraccia Te-
resa, e, prendendole una mano, se l'avvi-
cina al core.*)



(5)

L. (*à part.*) Ah! je m'étais flattée que l'on préparait pour moi cette douce fête... Cruel amour! je n'ai pas le courage de souffrir que ma rivale en soit l'objet.

A.L. (*s'approchant de Lise.*) Ma chère Lise, de pareils chants d'allégresse pourraient retentir aussi pour nous, si, sensible à mon amour, tu consentais enfin à combler mes vœux. (*Les concerts joyeux recommencent.*)

SCÈNE III.

AMINE, THÉRÈSE ET LES PRÉCÉDENS.

A. Mes chères compagnes, et vous, mes bons amis, qui vous empressez de venir partager mon bonheur, les doux accens, que l'amitié vous inspire, pénètrent dans mon cœur.

CHOEUR. Soyez heureuse, chère Amine! voilà le vœu général.

A. (*à Thérèse.*) Chère et généreuse amie, qui daignes accueillir une malheureuse orpheline, et lui servir de mère, c'est à toi que je dois mon bonheur. Ah! puissent ces douces larmes de joie et mes tendres embrassemens t'exprimer ce que ma bouche ne saurait te dire.

CAVATINE.

Qu'il est heureux pour moi, le beau jour qui vient de naître! La terre étale ses plus aimables fleurs! Jamais la nature n'a brillé d'un plus vif éclat : elle paraît s'embellir de mon bonheur.

TOUS. Chère Amine! que le ciel te soit toujours aussi propice! qu'il sème toujours de fleurs le chemin que tu dois parcourir! (*Amine embrasse Thérèse, et s'emparant d'une de ses mains, elle l'approche de son cœur.*)



- AM. Sovra il sen la man mi posa,
Palpitar, balzar lo senti :
Egli è il cor che i suoi contenti
Non ha forza a sostener.
- TUTTI. Di tua sorte avventurosa
Teco esulta il cor materno :
Non potea favor superno
Riserbarlo a ugual piacer.
- AL. Io più di tutti, o Amina,
Teco mi allegro. Io preparai la festa,
Io feci le canzoni ; io radunai
De' vicini villaggi i suonatori.
- AM. E grata a' tuoi favori,
Buon Alessio, son io. Fra poco io spero
Ricambiarteli tutti, allor che sposo
Tu di Lisa sarai, se, come è voce,
Essa a farti felice ha il cor disposto.
- AL. La senti, o Lisa ?
L. Non sarà sì tosto.
AL. Sei pur crudele !
T. E perchè mai ?
L. L' ignori ?
- Schiva son io d' amori ;
Mia libertà mi piace.
- AM. Ah! tu non sai
Quanta felicità riposta sia
In un tenero amor.
- L. Sovente amore
Ha soave principio e fine amaro.
T. (Vedi l'ipocrisia!)
- CORO. Viene il notaro.

SCENA IV.

IL NOTARO E DETTI.

- AM. Il notaro? Ed Elvino
Non è presente ancor?
- N. Di pochi passi
Io lo precedo, o Amina : in capo al bosco
Io lo mirai da lungi.



(6)

AM. Pose ta main sur mon cœur..., sens comme il palpite..., il n'a pas la force de résister à l'excès du bonheur qu'il éprouve.

TOUS Son cœur maternel jouit autant que toi de ton heureux sort : le ciel ne pouvait pas lui accorder une plus grande faveur.

AL. Amine, j'en suis charmé plus que tout le monde; c'est moi qui ai préparé la fête, composé les chansons, et rassemblé tous les ménétriers du village.

AM. Bon Alexis, je suis reconnaissante de ces doux soins : j'espère t'en dédommager amplement, le jour où tu deviendras l'époux de Lise; si, comme on l'assure, elle consent à te rendre heureux.

AL. Lise, l'entends-tu ?

L. Cela ne sera pas de sitôt.

AL. Que tu es cruelle!

T. (à Lise.) Et, pourquoi donc ?

L. Vous ne le devinez pas? Je suis ennemie des amourettes, je n'aime que ma liberté.

AM. Ah! tu ne sais pas de quels plaisirs un tendre amour devient la source.

L. L'amour, qui promet le bonheur, nous rend souvent très-malheureux.

T. (à part.) Oh! qu'elle est hypocrite!

CHOEUR. Voici le Notaire.

SCÈNE IV.

LE NOTAIRE, ET LES PRÉCÉDENS.

AM. Le Notaire? Et Elvin n'est pas encore arrivé?

LE N. Je l'ai devancé de quelques pas; il était tout-à-l'heure à l'entrée de la forêt.



CORO. Eccolo.

AM.

Caro Elvino! Alfin tu giungi!

SCENA V.

ELVINO E DETTI.

E. Perdona, o mia diletta,
Il breve indugio. In questo dì solenne
Ad implorar ne andai sui nostri nodi
D' un angelo il favor : prostrato al marmo
Dell' estinta mia madre, oh benedici
La mia sposa, le dissi! Ella possiede
Tutte le tue virtùti ; ella felice
Renda il tuo figlio qual rendesti il padre :
Io lo spero, ben mio, m' udì la madre.
Oh! fausto augurio!

AM.

TUTTI.

E vano

Esso non fia.

E.

Siate voi tutti, o amici,
Al contratto presenti. (*Il notaro si dispone a
stendere il contratto.*)

N.

Elvin, che rechi

Alla tua sposa in dono?

E.

I miei poderi,

La mia casa, il mio nome,
Ogni bene di cui son possessore.

N.

È Amina?...

AM.

Il cor soltanto.

E.

Ah! tutto è il core!

(*Mentre la madre sottoscrive e con essa i tes-
timoni, Elvino presenta l' anello ad Amina.*)

DUETTO.

Prendi : l' anel ti dono
Che un dì recava all' ara
L' alma beata e cara
Che arride al nostro amor.
Sacro ti sia tal dono
Come fu sacro a lei :



(7)

CHOEUR. Le voici!

AM. Cher Elvin! te voilà donc enfin!

SCÈNE V.

ELVIN, ET LES PRÉCÉDENS.

E. Pardonne-moi, ma bien-aimée, si j'ai tardé un peu. Dans ce jour solennel, je me suis empressé d'aller implorer pour nous la faveur d'un ange... Prosterné devant le tombeau de ma mère, ah! daigne bénir, lui ai-je dit, ma tendre épouse! Elle possède toutes les vertus... Veille sur nous du haut du ciel, et puisse-t-elle rendre ton fils aussi heureux que son père le fût avec toi... Je l'espère, ma tendre amie, ma mère a entendu ma prière.

AM. Ah! quel heureux augure!

TOUS. Vos vœux seront exaucés.

E. O mes amis, veuillez assister tous à la signature du contrat. (*Le Notaire s'apprête à rédiger le contrat de mariage.*)

LE N. Elvin, qu'apportez-vous en mariage à votre fiancée?

E. Mes domaines, ma maison, mon nom, et tout ce que je possède.

LE N. Et vous, Amine?

AM. Je ne puis lui donner que mon cœur.

E. Ah! le cœur est tout. (*Pendant que la mère et les témoins signent le contrat, Elvin présente à Amine l'anneau nuptial.*)

DUO.

Prends, chère Amine... voici l'anneau que celle qui du haut du ciel daigne sourire à notre amour, reçut jadis de mon père, aux pieds de l'autel; que ce don soit aussi sacré pour toi qu'il le fût



TUTTI. Sia de' tuoi voti e miei
Fido custode ognor.
Scritti nel ciel già sono
Come nel vostro cor.
Sposi or noi siamo.

E.
AM. Sposi!...

E. Oh tenera parola!
Cara! nel sen ti posi
Questa gentil viola. *(Le dà un mazzetto.)*

AM. Puro, innocente fiore! *(Lo bacia.)*

E. Ei mi rammenti a te.

AM. Ah! non ne ha d' uopo il core.

E. Sì, mio, mio tutto egli è.

A DUE.

Dal dì che i nostri cori
Avvicinava un Dio,
Con te rimase il mio,
Il tuo restò con me.

AM. Ah! vorrei trovar parole
A spiegar com' io t' adoro!
Ma la voce, o mio tesoro,
Non risponde al mio pensier.

E. Tutto, ah! tutto in questo istante
Parla a me del foco ond' ardi:
Io lo leggo ne' tuoi sguardi,
Nel tuo riso lusinghier!

L' alma mia nel tuo semblante
Vede appien la tua sculpita,
E a lei vola, è in lei rapita
Di dolcezza e di piacer!

TUTTI. Ah! così negli occhi vostri
Core a core ognor si mostri:
Legga ognor qual legge adesso
L' un nell' altro un sol pensier.

L. *(Il dispetto in sen represso
Più non valgo a trattener.)*

E. Domani, appena aggiorni,
Ci recheremo al tempio, e il nostro imene



(8)

pour elle, et devienne pour jamais le fidèle gardien de nos sermens.

TOUS. Ils sont gravés dans le ciel, comme au fond de votre cœur.

E. Nos nœuds sont serrés!

A.M. Je suis ton épouse! ô sort délicieux!

E. Chère amie! place ces jolies fleurs dans ton sein. (*Il lui donne un bouquet de pensées, elle le baise.*)

A.M. Simples et charmantes fleurs!...

E. Qu'elles me rappellent toujours à ton souvenir.

A.M. Ton image est gravée dans mon âme.

E. Oui, ton âme m'appartient pour jamais.

ENSEMBLE.

Dès le premier jour que le ciel nous rapprocha, nous fîmes l'échange de nos cœurs : tu gardes le mien, et moi je suis l'heureux possesseur du tien.

A.M. Hélas! je voudrais pouvoir te dire combien je t'aime; mais, chère idole de mon âme, ma bouche ne saurait t'exprimer l'ardeur de mes sentimens.

E. Ah! tout, dans cet heureux instant, tout me parle de l'amour qui t'enflamme, il brille dans tes regards et dans ton charmant sourire...; mon âme ravie vole auprès de la tienne, dont ton visage m'offre la séduisante image.

TOUS. Ah! puissiez-vous confondre toujours de même vos pensées et vos sentimens!

L. (*à part.*) Je ne puis plus cacher le dépit qui m'enflamme.

E. Demain, à la pointe du jour, nous nous rendrons au temple, où nos liens seront consacrés



Sarà compiuto da più santo rito. (*Odesi suon di sferza, e calpestio di cavalli.*)

Qual romore!

TUTTI (*accorrendo*). Cavalli!

AM.

Un forastiere!

SCENA VI.

RODOLFO E DUE POSTIGLIONI.

R. Como nojoso e lungo (*Da lontano.*)
Il cammin mi sembrò! Distanti ancora
Dal castello siam noi? (*Avanzandosi.*)

L. Tre miglia : e giunti

Non vi sarete fuor che a notte oscura,
Tanto alpestre è la via. Fino a domani
Qui posar vi consiglio.

R. E lo desio.

Avvi albergo al villaggio?

L. Eccovi il mio.

R. Quello?

TUTTI. Quello.

R. Ah! lo conosco.

L. Voi, signor?

TUTTI. (*Costui chi fia?*)

ARIA.

R. Il mulino!... il fonte... il bosco!...

E vicin la fattoria!...

(*Vi ravviso, o luoghi ameni,*

In cui lieti, in cui sereni

Sì tranquillo i dì passai

Della prima gioventù!

Cari luoghi, io vi trovai,

Ma quei dì non trovo più!

TUTTI. (*Del villaggio è conscio assai :*

Quando mai-costui vi fu?)

R. Ma fra voi, se non m'inganno,

Oggi ha luogo alcuna festa.

TUTTI. Fauste nozze qui si fanno.

R. E la sposa? è quella? (*Accennando Lisa.*)



par l'auguste cérémonie nuptiale. (*On entend des claquemens de fouet et le bruit des chevaux.*)

Quel bruit!

TOUS. (*regardant.*) Des chevaux!...

AM. Un étranger!

SCÈNE VI.

RODOLPHE, AVEC DEUX POSTILLONS.

R. (*à la cantonnade.*) Comme le chemin m'a paru long et ennuyeux! (*S'avançant.*) Sommes-nous encore bien éloignés du château?

L. Vous avez encore trois milles à faire, et le chemin est si mauvais que vous ne pourrez y arriver qu'à la nuit close : je vous conseille de vous arrêter ici jusqu'à demain.

R. Je ne demande pas mieux ; il y a-t-il une auberge dans ce village?

L. Voici la mienne.

R. (*regardant l'auberge.*) Celle-là?

L. Oui, monsieur!

R. Ah! je la connais.

L. Vous la connaissez?

TOUS. (*à part.*) Qui est-il donc?

AIR.

Le moulin!... la fontaine!... près de la ferme!... (*à part.*) Oui, je vous reconnais, ô sites délicieux, où j'ai passé les heureux jours de ma première jeunesse. Charmant séjour, je te revois; mais les beaux jours sont disparus pour jamais!

TOUS. (*à part.*) Il connaît parfaitement le village, à quelle époque y est-il venu?

R. Mais, si je ne me trompe, on prépare ici une fête.

TOUS. On célèbre un heureux mariage.

R. Et voilà, sans doute, la fiancée! (*Montrant Lise.*)



- TUTTI. (*Additando Amina.*) È questa.
R. È gentil, leggiadra molto.
Ch' io ti miri — Oh il vago volto!
Tu non sai con quei begli occhi
Come dolce il cor mi tocchi,
Qual richiami ai pensier miei
Adorabile beltà. —
Era dessa, qual tu sei,
Sul mattino dell' età.
L. (Ella sola è vagheggiata!)
E. (Da quei detti è lusingata!)
CORO. (Son cortesi, son galanti
Gli abitanti-di città.)
E. Contezza del paese
Avete voi signor? Testè mostraste
Di questi luoghi ravvisar l' aspetto.
R. Vi fui da giovinetto
Col signor del castello.
T. Oh! il buon signore!
È morto or son quattr' anni!
R. E ne ho dolore!
T. Egli mi amò qual figlio...
Ed un figlio egli avea; ma dal castello
Sparve il giovane un dì, nè più novella
N' ebbe l' afflitto padre.
R. A' suoi congiunti
Nuova io ne reco, e certa. Ei vive.
L. E quando
Alla terra natia farà ritorno?
CORO. Ciascun lo brama.
R. Lo vedrete un giorno. (*Odesi
il suono delle cornamuse che riducono gli ar-
menti all' ovile.*)
T. Ma il sol tramonta : è d' uopo
Prepararsi a partir.
CORO. Partir?...
T. Sapete
Che l' ora si avvicina in cui si mostra
Il tremendo fantasma.
CORO. È vero, è vero!



TOUS (*montrant Amine.*) Non , la voici.

R. Elle est charmante... très-jolie.., je ne puis pas me rassasier de la regarder...; quel séduisant minois... Ah! l'on ne saurait imaginer l'effet que ses beaux yeux produisent sur mon cœur... Elle retrace à mes yeux une beauté adorable...; elle était aussi dans la fleur de l'âge.

L. (*à part.*) On n'admire qu'elle.

E. (*à part.*) Ces complimens la flattent.

CHOEUR. (*à part.*) Les habitans des villes sont bien honnêtes et bien galans.

E. Monsieur , vous connaissez ce pays, à ce qu'il paraît ; tout-à-l'heure, vous avez paru en reconnaître l'aspect?

R. J'y demeurai avec le maître du château, dans mon jeune âge.

T. Ah! ce bon seigneur est mort , il y a quatre ans.

R. Et j'en ai bien du regret , car il m'aimait comme son propre fils.

T. Il en avait un; mais un jour , le jeune homme s'enfuit du château, et depuis , son pauvre père n'en eût jamais de nouvelles.

R. J'en apporte à ses parens , et de très-certaines...; il existe!

L. Et quand reviendra-t-il dans son pays natal?

CHOEUR. Nous désirons tous de le revoir.

R. Vous le reverrez, je vous l'assure. (*On entend le son des musettes qui annoncent l'heure de la rentrée des troupeaux au bercail.*)

T. Mais , le soleil se couche , il faut s'appréter à partir.

CHOEUR. A partir!

T. Vous savez que l'heure approche où le terrible fantôme paraît.

CHOEUR. C'est vrai , c'est vrai!



R. Qual fantasma?
TUTTI. È un mistero...
Un oggetto d' orror!
R. Follie.
CORO. Che dite?
Se sapeste, signor?...
R. Narrate.
CORO. Udite.

CORO.

A fosco cielo, a notte bruna,
Al fioco raggio d' incerta luna,
Col cupo suono di tuon lontano
Dal colle al piano - un' ombra appar.
In bianco avvolta - lenzuol cadente,
Col crin disciolto con occhio ardente,
Qual densa nebbia dal vento mossa,
Avanza, ingrossa - immensa par!
R. Ve la dipinge, ve la figura
La vostra cieca credulità.
TUTTI. Ah! non è fola, non è paura:
Ciascun la vide: è verità.
CORO. Dovunque inoltra a passo lento
Silenzio regna che fa spavento;
Non spira fiato, non move stelo;
Quasi per gelo - il rio si sta.
I cani stessi accovacciati,
Abbassan gli occhi, non han latrati.
Sol tratto, tratto, da valle fonda
La Strige immonda — urlando va.
R. S' io qui restassi, o tosto, o tardi,
Vorrei vederla, scoprir che fa.
TUTTI. Dal ricercarla il ciel vi guardi!
Saria soverchia temerità.
R. Basta così. Ciascuno
Si attenga al suo parer. Verrà stagione
Che di siffatte larve
Fia purgato il villaggio.
T. Il ciel lo voglia!
R. Questo, o signore; è universal desio.
Ma del viaggio mio



R. Quel fantôme?
 TOUS. C'est un mystère..., un objet d'horreur!...
 R. Ce sont des folies.
 CHOEUR. Que dites-vous? ah! seigneur, si vous saviez...
 R. Instruisez-moi...
 CHOEUR. Ecoutez!

CHOEUR.

Quand le ciel est couvert de nuages, et qu'à travers les sombres voiles de la nuit, la lune vacillante lance ses plus faibles rayons, pendant que le tonnerre gronde dans le lointain, une ombre descend du coteau dans la plaine: enveloppée dans un linceul traînant, les cheveux épars, les yeux enflammés, pareille au brouillard épais que le vent agite, elle s'avance, elle s'élève et paraît d'une taille gigantesque.

R. C'est un rêve produit par votre aveugle crédulité.
 TOUS. Hélas! non, ce n'est point une vision enfantée par la frayeur...: tout le monde a vu le fantôme...: c'est l'exacte vérité.
 CHOEUR. Partout où elle s'avance à pas lents, il règne un silence effroyable; les zéphirs arrêtent leur souffle, les fleurs et le feuillage sont immobiles; les ruisseaux suspendent leurs cours, comme dans le milieu de l'hiver; les dogues mêmes se tiennent cachés, baissent la tête et cessent d'aboyer, et l'on n'entend, de temps en temps, que les cris lugubres des oiseaux nocturnes.
 R. Si je restais ici, tôt ou tard, en courant sur ses traces, je découvrirais ce qu'elle est, ce qu'elle fait.
 TOUS. Oh! ciel, gardez-vous bien de la rechercher: ce serait une trop grande témérité.
 R. Il suffit: que chacun s'en tienne à ses idées: il viendra un temps où le village sera délivré de ces fantômes.
 T. Le ciel le veuille! tout le monde le désire.
 R. Mais je voudrais bien me reposer de la fatigue



Riposarmi vorrei , se mel concede
La mia bella e cortese albergatrice.

TUTTI. Buon riposo , signor.

CORO. Notte felice.

R. Addio, gentil fanciulla, (*Ad Amina.*)
Fino a domani, addio... T'ami il tuo sposo
Come amarti io saprei.

E. (*con dispetto*). Nessun mi vince
In professarle amore...

R. Felice te se ne possedi il core! (*Parte con Lisa;
il Coro si disperde.*)

SCENA VII.

ELVINO E AMINA.

AM. Elvino!... E me tu lasci
Senza un tenero addio?

E. Dallo straniero
Ben tenero l'avesti.

AM. È ver : cortese,
Grazioso ei parlò. Da quel sembiante
Ottimo cor traspare...

E. E cor d'amante.

AM. Parli tu il vero, o scherzi?...
Qual sorge dubbio in te?

E. T'infingi invano.

Ei ti stringea la mano,
Ei ti faceva carezze...

AM. Ebben!...

E. Discare
Non ti eran esse, e ad ogni sua parola
S' incontravano i tuoi negli occhi suoi.
Gioia ne avevi.

AM. Ingrato! e dir mel puoi?

Occhi non ho, nè core
Fuor che per te. Non ti giurai mia fede?
Non ho l'anello tuo?

E. Sì.

Non t'adoro?

AM. Il mio ben non sei tu?



du voyage , si toutefois , ma belle et gentille hôtesse me le permet.

- TOUS. Bonne nuit , monsieur.
- R. Charmante fille , adieu ! jusqu'à demain , adieu !
(à *Amine.*) Puisse votre époux vous aimer comme je vous aime.
- E. (*d'un air de dépit.*) Personne ne saurait l'aimer plus que moi.
- R. C'est bien heureux pour toi d'en posséder le cœur. (*Il sort avec Lise , le cœur se disperse.*)

SCÈNE VII.

ELVIN ET AMINE.

- AM. Elvin... et quoi!... tu me quittes sans me rien dire.
- E. L'étranger t'a fait de bien tendres adieux.
- AM. C'est vrai , il m'a parlé bien gentiment ; sa figure annonce qu'il a un très-bon cœur.
- E. Oui , un cœur d'amoureux.
- AM. Dis-tu vrai , ou plaisantes-tu ? que signifient ces soupçons ?
- E. Il est inutile de feindre : il t'a serré la main , il t'a fait des cajoleries.
- AM. Après ?
- E. Elles ne t'ont pas déplu , il s'en faut ; à chacun de ses mots , tes regards se rencontraient avec les siens , tu en jouissais...
- AM. Ingrat ! peux-tu me tenir un pareil langage ? Je ne respire que pour toi... ; je t'aime autant qu'on peut aimer... : et ne t'ai-je pas juré ma foi ? ne m'as-tu pas donné ton anneau nuptial ?
- E. Oui.
- AM. N'est-tu pas mon idole ? ne suis-je pas ta bien-aimée ?



E. Sì... ma...
AM. Prosegui...
Saresti tu geloso?...
E. Ah! sì, lo sono...
AM. Di chi?
E. Di tutti.
AM. Ingiusto cor!
E. Perdono! —

DUETTO.

Son geloso del zefiro amante
Che ti scherza col crine, col velo;
Fin del sol che ti mira dal cielo,
Fin del rivo che specchio ti fa.

AM. Son, mio bene, del zefiro amante,
Perché ad esso il tuo nome confido;
Amo il sol, perchè teco il divido,
Amo il rio, perchè l' onda ti dà.

E. Ah! perdona all' amore il sospetto!
AM. Ah! per sempre sgombrarlo dèi tu.
E. Sì, per sempre.

AM. Il prometti?
E. Il prometto.

A 2. Mai più dubbi! timori mai più.
Ah costante nel tuo, nel mio seno
Sia la fede che amore avvalora!
E sembante a mattino sereno
Per noi sempre la vita sarà.

Addio, car^o!
E. A me pensa.
AM. E tu ancora.
A 2. Pur nel sonno il mio cor ti vedrà. (*Partono.*)



(13

- E. Oui, mais...
- AM. Poursuis... serais-tu jaloux ?
- E. Oui, je le suis.
- AM. De qui ?
- E. De tout le monde.
- AM. Que tu es injuste ?
- E. Pardonne-moi.

DUO.

Je suis jaloux du zéphir amoureux qui voltige autour de tes voiles et de ta chevelure ; je suis jaloux même du soleil qui te regarde du haut des cieux, et du ruisseau qui te sert de miroir.

- AM. Cher ami, j'aime le zéphir, parce que je lui confie mon amour ; j'aime le soleil, parce que je jouis avec toi de ses doux rayons ; j'aime le ruisseau, parce qu'il te prête ses ondes.

- E. Ah ! pardonne-moi les soupçons que l'amour inspire.

- AM. Ah ! tu dois les bannir pour jamais de ton cœur.

- E. Oui, pour jamais.

- AM. Le promets-tu ?

- E. Je le promets.

ENSEMBLE.

Plus de doutes, plus d'alarmes ; que la confiance, qui alimente l'amour, ne cesse jamais de régner dans notre âme, et nous coulerons des jours aussi sereins que l'aurore d'un beau jour..., mon doux espoir, adieu !

- E. Songe toujours à moi.

- AM. Et toi, aussi.

- ENS. Nuit et jour tu seras présent
présente à ma pensée.

(Ils sortent.)

SCENA VIII.

Stanza nell' osteria. Di fronte una gran finestra. Da un lato porta d' ingresso : dall' altro un gabinetto. Avvi un sofà e un tavolino.

RODOLFO, *indi* LISA.

- R. Davver, non mi dispiace
D' essermi qui fermato : il luogo è ameno,
L' aria eccellente, gli uomini cortesi,
Amabili le donne oltre ogni cosa.
Quella giovine sposa
È assai leggiadra... E quella cara ostessa?
È un po' ritrosa, ma mi piace anch' essa.
Eccola : avanti, avanti,
Mia bella albergatrice.
- L. Ad informarmi
Veniva io stessa se l' appartamento
Va a genio al signor conte.
- R. Al signor conte!
(Diamin! son conosciuto!)
- L. Perdonate,
Ma il sindaco lo accerta, e a farvi festa
Tutto il villaggio aduna.
Io ringrazio fortuna
Che a me prima di tutti ha concesso
Il favor di offerirvi il mio rispetto.
- R. Nelle belle mi piace un altro affetto.
E tu sei bella, o Lisa,
Bella davvero...
- L. Oh! il signor conte scherza.
- R. No, non ischerzo. Questi furbi occhietti,
Questo bocchin ridente,
Quanti cori ha sopresi e ammaliati?
- L. Non conosco finora innamorati.
- R. Tu menti, o bricconcella.
Io ne conosco...
- L. (*avvicinandosi*). Ed è?...

SCÈNE VIII.

Le théâtre représente une chambre de l'auberge. Il y a en face une grande fenêtre ; d'un côté, la porte d'entrée, de l'autre, un cabinet, un sofa et une table.

RODOLPHE, ensuite LISE.

R. Ah! je ne suis pas fâché de m'être arrêté ici; l'endroit est charmant, l'air délicieux, les hommes sont affables, les femmes, on ne peut plus aimables..., la fiancée est très-jolie...; et cette chère hôtessesse?... elle est un peu sévère; mais, elle me plaît aussi... La voilà!... approchez, ma belle bourgeoise.

L. Je viens m'informer en personne si l'appartement est du goût de M. le Comte.

R. De monsieur le Comte! (*étonné, à part.*) Diable! on m'a reconnu, à ce qu'il paraît.

L. Pardonnez-moi, mais le syndic nous a tout dit, et les habitans du village vont venir vous complimenter; je remercie le sort qui m'a procuré le bonheur d'être la première à vous offrir l'hommage de mon respect.

R. Je ne tiens pas beaucoup au respect des jolies femmes, et vous, Lise, vous êtes vraiment charmante.

L. Oh! monsieur le Comte plaisante.

R. Non, non, je ne plaisante pas... Ces petits yeux fripons, cette bouche riante et ces lèvres de rose... combien de cœurs n'ont-ils pas déjà séduits, enivrés!

L. Jusqu'à présent je n'ai pas eu d'amoureux.

R. Petite friponne, vous mentez... j'en connais...

L. (*s'approchant.*) Quels sont-ils?



- R. Se quel foss' io,
Che diresti, o carina?...
L. Io... che direi?
R. Sì; che diresti tu?
L. Nol crederei.
In me non è beltà degna di tanto...
Un merito ho soltanto :
Quello di un cor sincero.
R. E questo è molto.
Ma qual romore ascolto? (*Odesi strepito dalla
finestra.*)
L. (Mal venga all' importuno!
R. Donde provien? (*Si spalanca la finestra.*)
L. Che non mi vegga alcuno. (*Fugge
nel gabinetto, e, nella fretta, perde il fazzo-
letto, Rodolfo lo raccoglie, e lo getta sul
sofà.*)

SCENA IX.

*Comparisce AMINA : è coperta di una semplice veste
bianca; e si vede alla finestra l' estremità della scala
per cui è salita. Ella dorme : è sonnambula : e s'
avanza lentamente in mezzo alla stanza.*

- R. Che veggio! saria questo
Il notturno fantasma? — Ah! non m' inganno....
Quest' è la villanella
Che dianzi agli occhi miei parve sì bella.
AM. Elvino!... Elvino!...
R. Dorme.
AM. Non rispondi?
R. È sonnambula.
AM. (*con sorriso scherzoso*). Geloso.
Saresti ancor dello straniero!... ah parla!...
Sei tu geloso ancor?
R. Degg' io destarla?
AM. Ingrato! a me t' appressa... (*Con pena.*)
Amo te solo, il sai.
R. Destisi.



(15)

R. Et, si c'était moi-même, que diriez-vous, ma belle enfant ?

L. Moi..., ce que je dirais ?

R. Oui, que dirais-tu ?

L. Je ne le croirais pas... Je n'ai pas de charmes qui me rendent digne d'un si beau sort, et n'ai d'autre mérite que d'avoir un bon cœur.

R. C'est beaucoup..., mais qu'entends-je?... (*On entend du bruit près de la fenêtre.*)

L. (*à part.*) Que le diable emporte les importuns.

R. D'où vient ce bruit ? (*On ouvre la fenêtre.*)

L. (*à part.*) Je ne veux pas qu'on me voie ici. (*Elle se sauve dans le cabinet, et en fuyant laisse tomber son petit schall; Rodolphe le ramasse et le pose sur le sofa.*)

SCÈNE IX.

AMINE paraît, vêtue d'une simple robe blanche; on aperçoit près de la fenêtre l'échelle par laquelle elle est montée. Elle dort, elle est somnambule, et s'avance au milieu de la scène.)

R. Que vois-je? serait-ce le fantôme nocturne? Ah! je ne me trompe pas..., c'est la villageoise qui tout-à-l'heure m'a paru si jolie.

AM. Elvin!... Elvin!...

R. Elle dort.

AM. Tu ne réponds pas ?

R. Elle est somnambule.

AM. (*souriant gracieusement.*) Serais-tu encore jaloux de l'étranger? ah! parle, en es-tu encore jaloux ?

R. Faut-il la réveiller?...

AM. (*d'un air affligé.*) Ingrat! approche, je n'aime que toi... tu le sais bien.

R. Réveillons-là.



AM. (*tenera*).

Prendi...

La man ti stendo... un bacio imprimi in essa,
Pegno di pace.

R.

Ah! non si desti... Alcuno

A turbarmi non venga in tal momento. (*Va a chiudere la finestra.*)

L.

Amina! (*affacciandosi dal gabinetto.*) — O traditrice! (*Parte non veduta.*)

R.

Oh ciel! che tento? (*Per correre ad Ami.*)

(*Breve silenzio. Amina sogna il momento della cerimonia.*)

FINALE.

AM.

Oh! come lieto è il popolo

Che al tempio ne fa scorta!

R.

In sogno ancor quell' anima

È nel suo bene assorta.

AM.

Ardon le sacre tede.

R.

Essa all' altar si crede.

AM.

O madre mia, m' aita:

Non mi sostiene il piè!

R.

No, non sarai tradita,

Alma gentil, da me. (*Amina alza la destra come se fosse all' altare.*)

AM.

Cielo, al mio sposo io giuro

Eterna fede e amore!

R.

Giglio innocente e puro,

Conserva il tuo candore!

AM.

Elvino!... Alfin sei mio.

R.

Fuggasi.

AM.

Tua son io.

Abbracciami — Oh! contento

Che non si può spiegar!

R. (*si ferma; indi risoluto*).

Ah, se più resto, io sento

La mia virtù mancar. (*Va per uscire dalla porta: ode rumore di gente; parte per la finestra donde è venuta Amina, e la chiude. Ella, sempre dormendo, si corica sul sofà.*)



AM. (*avec tendresse.*) Prends..., voici ma main..., embrasse-là, et que ce soit le gage de la paix.

R. Non, non, il ne faut pas la réveiller...: ah! je ne voudrais pas qu'on vint me troubler dans ce moment... (*Il ferme la fenêtre.*)

L. (*paraissant à la porte du cabinet.*) Amine... oh! la perfide! (*Elle se retire sans qu'on l'ait aperçue.*)

R. Oh! ciel, que vais-je faire? (*Prêt à s'approcher d'Amine. Après une petite pause, Amine réve le moment de la cérémonie nuptiale.*)

FINAL.

AM. Quel doux instant! le peuple qui nous suit au temple est au comble de la joie!

R. Même en rêvant, elle ne songe qu'à son bonheur.

AM. Les flambeaux sacrés sont allumés.

R. Elle se croit à l'autel.

AM. O ma mère! soutiens-moi...; mes pas chancelent.

R. Ame innocente et pure, non, non, je ne te trahirai pas... (*Amine lève la main, comme si elle était devant l'autel.*)

AM. O ciel! je jure à mon époux, amour et foi éternelle.

R. Simple et charmante fleur, conserve à jamais ta pureté.

AM. Elvin!... enfin, tu es à moi.

R. Fuyons!...

AM. Je suis à toi..., embrasse-moi... ô joie inexprimable!

R. (*s'arrêtant d'abord, ensuite, d'un air résolu.*) Ah! si je reste encore, je ne réponds plus de moi..., ma vertu chancelle... (*Il veut sortir par la porte, mais il entend du bruit, et sort par la fenêtre d'où Amine est venue, et la ferme. La Somnambule est toujours endormie et se couche sur le sofa.*)



SCENA X.

CONTADINI D' AMBO I SESSI, SINDACI, E ALESSIO.

CORO (di dentro).

Osservate : l' uscio è aperto.
Senza strepito inoltriamo. (*Fuori.*)
Tutto tace : ei dorme certo.
Lo destiamo, o nol destiamo?
Perchè no? ci vuol coraggio :
Presentarsi, o uscir di quà.
Dell' ossequio del villaggio
Mal contento ei non sarà. (*Si avvicinano.*)
Avanziam — Ve' ve' ! mirate,
A dormir colà si è messo.
Appressiamoci — Ah!... fermate : (*Si accor-
gono di Amina, e tornano indietro.*)
Non è desso, non è desso.
Al vestito, alla figura,
È una donna... donna, sì.
È bizzarra l' avventura. (*Reprimendo le risa.*)
Come entrò? che mai fa qui?

SCENA XI.

TERESA, ELVINO, LISA E DETTI.

E. È mensogna. (*Da lontano.*)
CORO. Alcun s'appressa.
L. Mira, e credi agli occhi tuoi. (*Additando
Amina.*)
E. Cielo! Amina!
CORO. Amina! dessa! (*Amina si sve-
glia al romore.*)
AM. Dove son? chi siete voi?
Ah! mio bene!
E. Traditrice!
AM. Io!...
E. Ti scosta.



SCÈNE X.

VILLAGEOIS, VILLAGEOISES, SYNDICS, ET ALEXIS.

CHOEUR. (*dans la coulisse.*)

Regardez..., la porte est ouverte, avançons, sans faire de bruit..., le plus profond silence règne en ces lieux, sans doute il dort....; faut-il le réveiller? oui ou non? et, pourquoi pas? un peu de courage...: nous devons nous présenter devant lui, ou nous en aller: il ne dédaignera pas les hommages de toute la commune. (*Ils s'approchent.*) Avançons..., que vois-je? regardez il est couché sur le sofa..., approchons-nous...; ô ciel!..., arrêtez!... (*Ils voyent Amine et reculent.*) Ce n'est pas lui..., ce n'est pas lui...; cette robe..., cette figure...; c'est une femme..., oui, oui, c'est une femme... (*S'efforçant de ne pas rire.*) L'aventure est bizarre! comment est-elle entrée? que fait-elle ici?

SCÈNE XI.

THERÈSE, ELVIN, LISE, ET LES PRÉCÉDENS.

EL. (*à la cantonade.*) C'est un mensonge.

CHOEUR. Quelqu'un s'approche.

L. (*montrant Amine à Elvin.*) Regarde, et doute, si tu peux.

EL. Oh! ciel, Amine!

CHOEUR. C'est elle! oui. (*Le bruit réveille Amine.*)

AM. Où suis-je? qui êtes-vous? ah! mon bien-aimé!

EL. Perfide!...

EM. Moi!

EL. Éloigne-toi!



AM. Oh! me infelice!
Che mai feci?
E. E ancor lo chiedi?...
CORO. Dove sei tu ben lo vedi.
AM. Qui!... perchè?... chi mi v' ha spinta?...
E. Il tuo core ingannator.
AM. (*Corre nelle braccia di sua madre : questa si copre
il volto colle mani.*)
Madre! oh! madre!
CORO. Ah sei convinta...
E. Va, spergiura!...
AM. O mio dolor!

TUTTI.

AM. D'un pensiero, d'un accento
Rea non son , nè il fui giammai.
Ah! se fede in me non hai,
Mal rispondi a tanto amor.
E. Voglia il ciel che il duol ch' io sento
Tu provar non debba mai!
Ah! ti dica s'io t'amai
Questo pianto del mio cor.
CORO. Il tuo nero tradimento
È palese , è chiaro assai.
T. Deh! l' udite un sol momento :
Il rigore eccede omai.
CORO e AL. In qual cor fidar più mai,
Se quel cor fu mentitor? (*In questo frat-
tempo, Teresa ha raccolto sul sofà il fazzo-
lletto di Lisa, e lo ha posto al collo di Amina.*)
E. Non più nozze : al nuovo amante,
Sconoscente, io t' abbandono.
TUTTI. Non più nozze.
AM. Oh! crudo istante!
Deh!... m' udite... io rea non sono.
E. Togli a me la tua presenza :
La tua voce orror mi fa.
AM. Nume amico all' innocenza,
Svela tu la verità.



(18)

AM. Oh ! douleur..., qu'ai-je donc fait ?

EL. Et tu oses le demander ?

CHOEUR. (à *Amine.*) Vous voyez où vous êtes...

AM. Moi ! en ces lieux !..., mais comment ? qui m'y a entraînée ?

E. Ton cœur coupable.

AM. (*Elle s'élançe dans les bras de sa mère, qui se couvre le visage avec ses mains.*) Ma mère!... ma mère!...

CHOEUR. La faute est évidente.

EL. (à *Amine.*) Parjure ! laisse-moi...

AM. O désespoir funeste !

ENSEMBLE.

AM. Je ne suis pas coupable..., je n'ai rien à me reprocher..., pas une pensée..., pas un mot... (à *Elvin.*) Ah ! si tu n'as pas de confiance en moi, tu réponds bien mal à l'excès de mon amour.

EL. Veuille le ciel, que tu n'éprouves jamais le tourment qui m'accable ! hélas ! que ma peine et mes larmes te prouvent combien je t'aimais.

CHOEUR. Ta noire trahison n'est que trop avérée.

T. Ah ! quel excès de rigueur..., daignez au moins l'écouter.

ALEXIS ET LE CHOEUR. A qui osera-t-on se fier, si elle a pu le tromper ? (*Thérèse prend sur le sofa le schall de Lise, et le place sur le cou d'Amine.*)

EL. Nos nœuds sont brisés..., je te cède à ton nouvel amoureux.

TOUS. Plus de mariage.

AM. O moment trop cruel ! de grâce, écoutez-moi... ; je ne suis pas coupable.

EL. Ah ! fuis ma présence ; ton aspect, ta voix..., tout me fait horreur !...

AM. O Dieu, protecteur de l'innocence, daigne dévoiler la vérité !



TUTTI.

AM. ed È. Non è questa, ingrato core,
Non è questa la mercede
Ch' io sperai per tanto amore,
Che aspettai per tanta fede...
Ah! m' hai tolta in un momento
Ogni speme di contento...
Ah! penosa rimembranza
Sol di te mi resterà.

L. AL. COR. Non più nozze, non più imene:
Sprezzo, infamia a lei conviene.
Di noi tutti all' odio eterno,
Al rossor la rea vivrà.

E. Ah! se alcun non ti sostiene,
Se favor nessun t' ottiene,
Sventurata, il sen materno
Chiuso a te non resterà. (*Tutti escono, minacciando Amina: ella cade fra le braccia di Teresa.*) *Cala il Sipario.*

FINE DELL' ATTO PRIMO.



ENSEMBLE.

AM. EL. Cœur ingrat ! ce n'est pas là la récompense que mon amour et ma foi m'avaient fait espérer..... Ah ! tu me ravis dans un instant tout espoir de bonheur, et il ne m'en restera qu'un trop pénible souvenir.

L., AL., ET LE CHOEUR. Plus de fête, plus d'hyménée, elle ne mérite que le mépris et l'infamie; elle est vouée pour toujours à l'opprobre, à la honte, et nous ne cesserons jamais de la haïr.

T. Ah ! si tout le monde te repousse et t'abandonne à ton malheur, le sein maternel ne te sera jamais fermé. (*Tous sortent, en menaçant Amine, qui tombe dans les bras de Thérèse; on baise la toile.*)

FIN DU PREMIER ACTE.



ATTO SECONDO.

SCENA PRIMA.

Ombrosa valletta fra il villaggio e il castello.

CORO DI CONTADINI E CONTADINE.

TUTTI.

Qui la selva è più folta ed ombrosa.
Qui posiamo, vicini al ruscello.
Lunga ancora, scoscesa, sassosa
È la via che conduce al Castello.
Sempre tempo per giungere avremo,
Pria che sorga dal letto il signor.
Riflettiam. — Quando giunti saremo,
Che direm per toccare il suo cuor?
Eccellenza!... direm con coraggio...
Signor conte... la povera Amina
Era dianzi l' onor del villaggio,
Il desio d' ogni villa vicina...
In un tratto, è trovata dormente.
Nella stanza che voi ricettò...
Difendetela, s' ella è innocente,
Aiutatela, s' ella fallò.
A tai detti, a siffatti argomenti...
Ei si mostra commosso, convinto:
Noi preghiamo, insistiam riverenti...
Ei ci affida, ei promette, abbiám vinto...



ACTE SECOND.

SCÈNE PREMIÈRE.

Le théâtre représente un joli petit vallon situé entre le village et le château.

VILLAGEOIS ET VILLAGEOISES.

CHOEUR.

Ici la forêt est plus épaisse et plus sombre, reposons-nous près du ruisseau...; nous voilà encore bien éloignés du château, et le chemin est très-raboteux et fort mauvais; nous arriverons toujours assez à temps pour assister au lever du Seigneur. Arrêtons-nous quelques instans et réfléchissons...; que lui dirons-nous, quand nous serons arrivés, qui puisse toucher son cœur? Excellence! dirons-nous avec courage..., monsieur le Comte..., la pauvre Amine était naguère l'honneur du village...; les habitans des alentours admiraient ses vertus..., on la trouve un jour endormie dans la chambre où vous logiez, et l'on ne sait pas comment... Ah! monsieur, prenez sa défense, si elle est innocente, et si elle a commis une faute, ne l'abandonnez pas et daignez lui accorder votre appui...; ces réflexions, ces instances..., le persuadent..., le touchent...; nous prions..., nous insistons..., avec un ton très-respectueux..., il nous rassure..., il promet..., nous avons gagné



Consolàti al villaggio torniamo :
In due passi, in due salti siam quà.
Alla prova!... Da bravi! partiamo...
La meschina protetta sarà. (*Partono.*)

SCENA II.

AMINA E TERESA.

AM. Reggimi, o buona madre, a mio sostegno
Sola rimani tu.

T. Fa core. Il Conte
Dalle lagrime tue sarà commosso.
Andiamo.

AM. Ah! no... non posso :
Il cor mi manca e il piè - Vedi? - Siam noi
Presso il poder d'Elvino. - Oh! quante volte
Sedemmo insiem di questi faggi all' ombra,
Al mormorar del rio! - L' aura che spira
De' giuramenti nostri anco risuona...
Gli obliò quel crudele! ei m' abbandona!

T. Esser non potete, il credi,
Ch' ei più non t'ami. Afflitto è forse anch' esso,
Afflitto al par di te... Miralo : ei viene
Solitario e pensoso...

AM. A lui mi ascondi... rimaner non oso.

SCENA III.

ELVINO, e dette in disparte.

ARIA.

E. Tutto è sciolto. Oh dì funesto!
Più per me non v' ha conforto.
Il mio cor per sempre è morto
Alla gioia ed all' amor.

AM. Vedi, o madre... è afflitto e mesto...
Forse, ah! forse ei m' ama ancor.
(*Amina si avvicina. Egli si scuote, la vede, e amaramente le dice.*)



(21)

notre cause..., nous sommes contents, et nous re-
tournons au village...; nous arrivons bientôt ici... ;
essayons..., courage! que la malheureuse ne soit
pas abandonnée à son désespoir. (*Ils sortent.*)

SCÈNE II.

AMINE ET THÉRÈSE.

AM. Soutiens-moi, ma bonne mère..., tu es mon
unique espoir!...

T. Ne te désole pas..., tes larmes attendriront mon-
sieur le Comte..., allons.

AM. Hélas! non..., je n'en ai pas le courage..., mes
pas chancellent..., regarde..., nous sommes près
de la ferme d'Elvin... Oh! combien de fois nous
nous sommes assis sous l'ombrage de ces hêtres...,
près du ruisseau qui murmure...: le zéphir qui
agite le feuillage, redit encore nos sermens...; le
cruel les a oubliés..., il m'abandonne!...

T. Non, non..., crois-moi, il n'est pas possible
qu'il ne t'aime plus..., il est peut-être aussi mal-
heureux que toi..., regarde..., il a l'air rêveur,
attristé.

AM. Ah! cachons-nous à ses yeux..., je n'ose pas
rester.

SCÈNE III.

ELVIN, ET LES PRÉCÉDENS, à l'écart.

AIR.

E. C'en est fait!... mes nœuds sont brisés!... ô
jour funeste, je n'ai plus d'espoir..., mon cœur
est fermé pour jamais à la joie et à l'amour.

AM. Tu le vois, ma mère..., il est triste, affligé...;
ah! peut-être il m'aime encore... (*Amine s'ap-
proche, Elvin fait un mouvement, la voit et lui
dit avec amertume:*)



E. Pasci il guardo, e appaga l' alma
Dell' eccesso de' miei mali :

Il più triste de' mortali
Sono, o cruda, e il son per te.
AM. M' odi, Elvino... Elvin ti calma...
Colpa alcuna in me non è.

Voci lontane.

Viva il conte!

E. Il conte! (*Per uscire.*)

AM. et T.

Ah! resta.

E. No : si fugga.

SCENA IV.

CORO E DETTI.

CORO,

Buone nuove!

Dice il conte ch' ella è onesta,
Che è innocente; e a noi già move.
Egli! oh! rabbia.

E.

TUTTI.

Ah! placa l' ira...

E.

L' ira mia più fren non ha. (*Le toglie l' anello.*)

AM.

Il mio anello!... oh! madre! (*Si abbandona
fra le braccia di Teresa.*)

T. e CORO

(*ad Elvino.*) Mira!...

A tal colpo morirà. (*Breve silenzio. Elvino si
appressa ad Amina vivamente commosso.*)

E.

Ah! perché non posso odiarti,

Infedel, com' io vorrei!

Ah! del tutto ancor non sei

Cancellata dal mio cor.

Possa un altro, ah! possa amarti

Qual t' amò quest' infelice!

Altro voto, o traditrice,

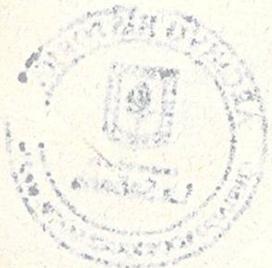
Non temer dal mio dolor.

T. e CORO.

Ah! crudel, pria di lasciarla,

Vedi il conte, al conte parla.

Ei di rendere è capace



(22)

E. Regarde-moi..., cruelle! réjouis-toi de l'excès de mes maux...: je suis, grâce à toi, le plus malheureux de tous les hommes.

AM. Elvin, écoute-moi...; cher Elvin, bannis tes soupçons..., je t'assure que je ne suis pas coupable.
(On entend des voix lointaines qui s'écrient.)

Vive monsieur le Comte!

E. Monsieur le Comte! (Prêt à sortir.)

AM. T. (à Elvin.) De grâce, reste.

E. Non, non..., fuyons.

SCÈNE IV.

LE CHOEUR, ET LES MÊMES.

CHOEUR. Bonnes nouvelles! monsieur le Comte assure qu'on ne peut rien lui reprocher, qu'elle est innocente...; il va venir lui-même...

E. Lui! ô rage!

TOUS. O ciel! appaise ta colère.

E. Je ne puis plus contenir ma fureur! (Il arrache l'anneau nuptial du doigt d'Amine.)

EM. Mon anneau! ah! ma mère! (Elle tombe dans les bras de Thérèse.)

F. ET LE CHOEUR. (à Elvin.) Regarde! ce coup lui coûtera la vie! (Après une petite pause, Elvin, très-ému, s'approche d'Amine.)

E. Infidèle! ah! pourquoi ne puis-je pas te haïr comme je voudrais? hélas! ton image n'est pas entièrement effacée de mon cœur. Ah! puisse un autre t'aimer comme je t'aime. Ingrate!... voilà mon vœu, et toute ma vengeance.

F. ET LE CHOEUR. Ah! cruel!... avant de la quitter, voyez monsieur le Comte, parlez-lui; il peut vous rendre



A te pace - a lei l' onor. (*Elvino parte disperato : Teresa tragge seco Amina da un' altra parte.*)

SCENA V.

Villaggio; in fondo al teatro si scorge il mulino di Teresa, un torrente ne fa girare la ruota.

LISA seguitata da ALESSIO.

L. Lasciami : aver compreso
Assai dovresti che mi sei nojoso.

A. Non isperar che sposo
Elvin ti sia : dell' onestà d' Amina
Sarà convinto in breve, e allora...

L. E allora
Tu mi sarai più rincrescioso ancora.

AL. Deh! Lisa, per pietà... cambia consiglio,
Non mi trattar così. Che far d' un uomo
Che ti sposa soltanto per dispetto?

L. Mi è più caro d' un sciocco, io te l' ho detto.

AL. No, non lo sposerai : porrò sossopra
Tutto il villaggio : invocherò del conte
L' autorità, pria ch' io sopporti in pace
D' esser da te schernito in questa guisa.

Voci di dentro.

Lisa è la sposa...

A 2. Che?...

VOCI (*di dentro*).

La sposa è Lisa.

SCENA VI.

CONTADINI, CONTADINE E DETTI.

CORO.

A rallegrarci con te veniamo,
Di tua fortuna ci consoliamo.



le repos, et sauver l'honneur d'Amine. (*Elvin, désespéré, sort; Thérèse emmène Amine avec elle, du côté opposé.*)

SCÈNE V.

Le théâtre représente un village; on aperçoit au fond de la scène le moulin de Thérèse: un torrent en fait mouvoir les roues.

LISE, suivie d'ALEXIS.

L. (*à Alexis.*) Laisse-moi; tu devrais, il me semble, avoir déjà compris que tu m'ennuies.

AL. N'espère pas qu'Elvin devienne ton époux; bientôt il sera convaincu de l'innocence d'Amine, et alors...

L. Et alors, tu me dépliras bien davantage.

AL. Ah! Lise, de grâce change d'avis; ne me traite pas aussi durement...; que ferais-tu d'un homme qui ne t'épouserait que par dépit?

L. Je l'aimerais encore mieux qu'un sot, je te l'ai déjà dit.

AL. Non, non, tu ne l'épouseras pas. J'ameuterai tout le village, j'aurai recours à l'autorité de monsieur le Comte, plutôt que de souffrir que tu me méprises de la sorte.

VOIX. (*dans la coulisse.*) C'est Lise qui est la fiancée!

L., AL. Comment?

VOIX. (*dans la coulisse.*) C'est Lise qui va se marier.

SCÈNE VI.

VILLAGEOIS, VILLAGEOISES.

CHOEUR.

Nous venons tous vous féliciter, nous sommes charmés de votre bonheur: bientôt Elvin vous



A te fra poco - d'Amina in loco ;
La man di sposo Elvin darà.
La bella scelta a tutti è cara ;
Ciascun ti loda, ti esalta a gara :
A farti festa-ciascun si appresta,
Ognun ti prega prosperità.
I. De' lieti augurj a voi son grata ;
Con gioia io veggio che sono amata :
E la memoria del vostro amore
Giammai dal core non mi uscirà.
Deh! tutti, in sì bel giorno
Vi raccogliete a me d'intorno.
Con voi divisa - vorrebbe Lisa
La sua suprema felicità.
AL. (Qual uom da tuono - colpito io sono :
Parole il labbro trovar non sa.)

SCENA VII.

ELVINO e detti.

I. E fia pur vero, Elvino,
Che alfin dell'amor tuo degna mi trovi?
E. Sì, Lisa. Si rinnovi
Il bel nodo di pria : l'averlo sciolto
Perdona a un cor sedutto
Da mentita virtù.
I. Perdonò tutto.
Ora che a me ritorni
Più non penso al passato : altro non veggio
Che il ridente avvenir che alfin mi aspetta.
E. Vieni : tu, mia diletta,
Mia compagna sarai. La sacra pompa
Già nel tempio si appresta.
Non si ritardi.
TUTTI. Andiam.



(24)

épousera à la place d'Amine. Nous sommes enchantés de cet heureux choix. Chacun vous loue et vous honore..., chacun s'apprête à vous fêter, et vous souhaite tous les biens imaginables.

L. Je vous remercie de vos tendres vœux ; je vois avec plaisir que je suis aimée, et le souvenir de votre amitié ne sortira jamais de mon cœur. Ah ! venez tous vous rassembler autour de moi, dans ce beau jour...; Lise voudrait pouvoir partager avec vous son suprême bonheur.

AL. (*à part.*) Je ressemble à celui que la foudre vient de frapper ; je ne puis exprimer ce que j'éprouve.

SCÈNE VII.

ELVIN, ET LES PRÉCÉDENS.

L. Est-il vrai, mon cher Elvin, que vous me trouvez enfin digne de votre amour ?

E. Oui, Lise... Hâtons-nous de renouveler nos premiers liens...; pardonnez-moi de les avoir brisés et de m'être laissé séduire par les attraits d'une vertu simulée.

L. Je pardonne tout...; tu reviens à moi ; je ne songe plus au passé, et ne m'occupe plus que de notre riant avenir.

E. Viens ! tu vas devenir ma compagne chérie...; déjà l'on apprête dans le temple la cérémonie sacrée. Ne tardons pas.

TOUS. Partons.



SCENA VIII.

RODOLFO e detti.

R. Elvino, arresta:

L. (Il Conte!)

AL. (A tempo giunge.)

R. Ove t'affretti?

E. Al tempio.

R. Odimi prima:

Degna d'amor, di stima
È Amina ancor : io della sua virtute,
Come dè pregi suoi,
Mallevador esser ti voglio.

E. Voi!!

QUINTETTO.

Signor Conte, agli occhi miei
Negar fede non poss' io.

R. Ingannato, illuso sei :

Io ne impegno l'onor mio.

E. Nella stanza a voi serbata

Non la vidi addormentata ?

U. La vedesti. Amina ell'era...

Ma svegliata non vi entrò.

TUTTI. Come dunque? in qual maniera?

R. Tutti udite.

CORO. Udiamo tin po'.

R. V'han certuni che dormendo

Vanno intorno come desti.

Favellando, rispondendo,

Come vengono richiesti.

E chiamati son sonnambuli

Dall' andare e dal dormir.

TUTTI. E fia vero? — E fia possibile?

ROD. Un par mio non può mentir.

ELV. No, non fia : di tai pretesti



R. La cagione appien si vede.
Sciagurato! e tu potresti
Dubitar della mia fede?
E. Vieni, Lisa. (*Senza badare a Rodolfo.*)
L. Andiamo.
CORO. Andiamo.
A tai fole non crediamo.
Un che dorme e che cammina!
No, non è; non si può dar.

SCENA IX.

TERESA E DETTI.

T. Piano, amici : non gridate :
Dorme alfin la stanca Amina :
Ne ha bisogno, poverina,
Dopo tanto lagrimar.
TUTTI. Si, tacciamo — noi dobbiamo
I suoi sonni rispettar. (*per uscire.*)
T. Lisa!... Elvino!... che vegg'io?
Dove andate in questa guisa?
L. A sposarci.
T. Voi! gran Dio!
E la sposa... è Lisa?
E. È Lisa.
L. E lo merto : io non fui colta
Sola mai, di notte in volta,
Nè trovata io fui rinchiusa
Nella stanza di un signor.
T. Menzognera! a questa accusa
Più non freno il mio furor!
Questo vel fu rinvenuto
Nella stanza del signore.
TUTTI. Di chi è mai? chi l'ha perduto?
T. Ve lo dica il suo rossore (*Accennando Lisa.*)
TUTTI. Lisa! (*Elvino lascia la mano di Lisa mortifi-*
ficato.)
T. Lisa. Il signor Conte
Mi smentisca se lo può.



- E. Non, non, cela ne peut pas être; on voit clairement quel est le motif de cette fable.
- R. Malheureux! oserais-tu douter de ma bonne foi?
- E. (*sans prendre garde à Rodolphe.*) Viens, Lise, suis-moi.
- L. Allons.
- CHOEUR. Allons..., nous ne croyons pas à ces contes.... Une personne qui dort et qui marche!... non, non, cela n'est pas, et ne peut pas être.

SCÈNE IX.

THÉRÈSE, ET LES MÊMES.

- T. Doucement, mes amis..., ne faites pas de bruit..., ma chère Amine s'est enfin endormie...; elle en a bien besoin, la malheureuse, après avoir tant pleuré...
- TOUS. Oui, taisons-nous.... respectons son sommeil...
(Prêts à sortir.)
- T. Lise!... Elvin!... que vois-je? où allez-vous donc?
- L. Nous allons nous marier.
- T. (*à Elvin.*) Vous, grand dieu! vous allez épouser Lise?
- E. Oui, Lise.
- L. Et je le mérite..., car, on ne m'a jamais vue courir seule la nuit; jamais on ne m'a trouvée enfermée dans la chambre à coucher d'un monsieur...
- T. Vilaine menteuse! ah! cette calomnie excite ma fureur... On a trouvé ce schall dans la chambre de Monseigneur.
- TOUS. A qui est-il? qui l'a perdu?
- T. (*montrant Lise.*) Sa honte vous le dit assez.
- TOUS. Lise! (*Elvin, interdit, quitte la main de Lise.*)
- T. Oui, elle-même...; que monsieur le Comte me donne un démenti, s'il le peut.



L. (Io non oso alzar la fronte!)
TUTTI. (Che pensar, che dir non so.

- *TUTTI* (a parte.)

E. Lisa! mendace anch'essa!
Rea dell'istesso errore!
Spento è nel mondo amore,
Più fè, più onor non v' ha.

L. Cielo! a tal colpo oppressa
Voce non trovo, e tremo.
Quanto al mio scorno estremo
La mia rival godrà!

T., R. In quella fronte impressa
Chiara è la colpa e certa.
Soffra : pietà non merta
Chi altrui negò pietà.

AL., CORO. E la modestia istessa
Ella sembrò in persona!
Vedi la bacchettona!
Pianga, che ben le sta.

E. Signor? che creder deggio?
Anch'ella mi tradì!

R. Quel ch' io ne pensi
Manifestar non vò. Sol ti ripeto,
Sol ti sostengo, che innocente è Amina,
Che la stessa virtute offendi in essa.

E. Chi fia che il provi?

ROD. Chi? — Mira : ella stessa.

SCENA ULTIMA.

Vedesi AMINA uscire da una finestra del mulino : ella passeggia, dormendo, sull' orlo del tetto : sotto di lei la ruota del mulino, che gira velocemente, minaccia di frangerla se pone il piede in fallo. Tutti si volgono a lei spaventati. ELVINO è trattenuto da RODOLFO.

TUTTI. Ah! (con un grido.)



L. (*à part.*) Je n'ose lever les yeux.

TOUS. Je ne sais ni que penser, ni que dire.

ENSEMBLE.

E. (*à part.*) Lise! oh! ciel, elle aussi est trompeuse... elle est coupable de la même faute! le véritable amour est banni de ce monde; on n'y retrouve plus ni bonne foi, ni honneur.

L. (*à part.*) Oh! ciel, ce coup m'accable..., je ne puis dire un mot...; je tremble de la tête aux pieds...; oh! combien ma rivale jouira de ma honte.

T. R. (*à part.*) Le crime est certain..., il est gravé sur son front; qu'elle en soit punie! celle qui a refusé de plaindre une malheureuse victime ne mérite aucune pitié.

AL., ET LE CHOEUR. A la voir, à l'entendre, c'était la modeste en personne. Quelle profonde hypocrisie!... Elle lui coûtera des larmes amères, et cela lui est bien dû.

E. (*à Rodolphe.*) Seigneur, que dois-je croire? elle m'a trahi aussi...

R. Je ne veux pas dire ce que j'en pense; seulement, je répète et soutiens qu'Amine est innocente et que c'est la vertu même qu'on accuse en elle.

E. Qui pourra le prouver?

R. Qui?... regarde..., elle-même.

SCÈNE DERNIÈRE.

(*On aperçoit Amine qui vient de sortir par une des mansardes du moulin; elle se promène en dormant sur l'extrémité du toit: au-dessous d'elle, la roue du moulin qui tourne rapidement, menace de la broyer, si elle fait un faux pas. Tout le monde la regarde avec effroi... Elvin est retenu par Rodolphe.*)

TOUS. (*jetant un cri.*) Ah!



R. Silenzio : un sol passo,
Un sol grido l' uccide.

T. Oh figlia!

E. Oh Amina!

CORO. Scende. . . . Bontà divina,
Guida l' errante piè. (*Amina giunge presso alla
ruota, camminando sopra una trave mezzo
fracida che piega sotto di lei.*)
Trema... vacilla... ahimè!...
Coraggio... è salva!...

TUTTI. È salva!...

T. Oh figlia!...

E. Oh Amina!

(*Amina si avvanza in mezzo al teatro.*)

AM. Oh! se una volta sola
Rivederlo io potessi, anzi che all' ara
Altra sposa ei guidasse!...

R. (*ad Elvino*) Odi?...

T. A te pensa,

Parla di te.

AM. Vana speranza!... Io sento
Suonar la sacra squilla... al tempio ei move...
Io l' ho perduto... e pur... rea non son io.

TUTTI. Tenero cor!

AM. Gran Dio! (*inginocchiandosi*)
Non mirar il mio pianto : io gliel perdono.
Quanto infelice io sono
Felice ei sia... Questa d' oppresso core
È l'ultima preghiera...

TUTTI. Oh detti! oh amore!

(*Si guarda la mano come cercando l' anello
di Elvino.*)

AM. L' anello mio... l' anello...
Ei me l' ha tolto... ma non può rapirmi
L' immagin sua... Sculta ella è qui... nel petto.
Nè te, d' eterno affetto (*si toglie dal seno i fiori
ricevuti da Elvino*)
Tenero pegno, o fior... nè te perdei...
Ti bacio ancor... ma... inaridito sei.



- R. Silence! un seul pas..., un seul cri peuvent causer sa mort.
- T. O ma fille!
- E. Chère Amine!
- CHOEUR. Elle descend..., ô ciel propice, daigne guider ses pas! (*Amine arrive près de la roue, marchant sur une poutre vermoulue qui ploie sous elle.*) Elle tremble..., elle chancelle..., grand dieu!... Courage! elle est sauvée!...
- TOUS. Elle est sauvée!
- T. Ma fille!
- E. Chère Amine! (*Amine s'avance au milieu de la scène.*)
- AM. Ah! si je pouvais le revoir encore une fois, avant qu'il ne guide une autre épouse aux pieds de l'autel!...
- R. (*à Elvin.*) L'entends-tu?
- T. Elle pense à toi..., elle en parle...
- AM. Vain espoir!..., j'entends retentir l'airain sacré..., il marche au temple..., il m'abandonne!... cependant, je ne suis pas coupable!
- TOUS. Quelle âme généreuse!
- AM. (*tombant à genoux.*) Grand dieu! ne regarde pas mes larmes!... je lui pardonne... Puisse-t-il être aussi heureux que je suis malheureuse!... voilà les derniers vœux de mon âme accablée!...
- TOUS. Quels accens!... quel amour!...
- AM. (*Regardant sa main et cherchant l'anneau d'Elvin.*) Mon anneau..., l'anneau nuptial..., il me l'a ravi!... mais il ne pourra pas me ravir son image...; elle est gravée au fond de mon cœur...; toi aussi, tendre gage d'un amour éternel!... bouquet chéri, je ne t'ai pas perdu... (*Elle tire de son sein le bouquet qu'Elvin lui avait donné.*) Je puis encore te couvrir de mes baisers; mais tu n'as plus ta première fraîcheur.



ARIA.

Ah! non credea mirarti
Sì presto estinto, o fiore :
Passasti al par d' amore ,
Che un giorno sol durò (*piange sui fiori*)
Potria novel vigore
Il pianto mio donarti...
Ma ravnivar l' amore
Il pianto mio non può.

E. Io più non reggo.

AM. E s' egli

A me tornasse!... Oh! torna, Elvin.

R. (*ad Elvino*)

Seconda

Il suo pensier.

AM. A me t' appressi? oh! gioia!

L' anello mio mi rechi?

R. (*ad Elvino*) A lei lo rendi.

E. (*le rimette l' anello*)

AM. Ancor son tua : tu mio tuttor... Mi abbraccia,
Tenera madre... io son felice appieno!

R. De' suoi dilette in seno

Ella si svegli. (*Teresa l' abbraccia. Elvino si
prostra a' suoi piedi e la sostiene.*)

CORO. (*ad alta voce,*) Viva Amina!

AM. (*svegliandosi.*) Oh! cielo!

Dove son io!... che veggo?... Ah! per pietade ,

Non mi svegliate voi! (*Si copre gli occhi colle
mani.*)

T. No : tu non dormi...

E. Il tuo amante , il sposo è a te vicino. (*Amina, alla
voce di Elvino , si scopre gli occhi, lo guarda, il
conosce, indi si getta fra le sue braccia.*)

AM. Oh! gioia! oh! gioia!... Io ti ritrovo , Elvino!

FINALE.

TUTTI. Innocente , e a noi più cara ,
Bella più del tuo soffrir,
Vieni al tempio, e a' piè dell' ara ,
Incominci il tuo gioir.



AIR.

Aimables fleurs , je ne croyais pas vous voir si tôt fanées; pareilles à l'amour d'Elvin, vous n'avez brillé qu'un jour. (*Elle arrose le bouquet de ses larmes.*) Peut-être , mes pleurs pourront-ils vous rendre votre première vigueur, mais ils ne peuvent pas faire renaître l'amour.

E. Je ne résiste plus...

AM. Mais s'il revenait à moi...; ah! reviens cher Elvin.

R. (*à Elvin.*) Seconde ses vœux...

AM. Tu t'approches de moi! ô bonheur!... tu m'apportes mon anneau!...

R. (*à Elvin.*) Rends-le lui. (*Elvin donne l'anneau à Amine.*)

AM. Je suis encore à toi..., tu m'appartiens toujours! ma tendre mère, embrasse-moi: je suis au comble du bonheur.

R. Oh ciel! hâte le moment de son réveil! tous ses vœux vont être accomplis. (*Thérèse embrasse Amine, Elvin tombe à ses genoux et la soutient.*)

CHOEUR. (*à haute voix.*) Vive Amine!

AM. (*se réveillant.* O ciel! où suis-je? que vois-je? ah! de grâce ne me réveillez pas. (*Elle pose sa main sur ses yeux.*)

T. Non, tu ne dors pas..., ce n'est point un rêve!

E. Ton amant, ton époux est près de toi! (*Amine entend la voix d'Elvin, découvre ses yeux, le regarde, le reconnaît, et s'élance dans ses bras.*)

AM. Oh! bonheur incomparable! cher Elvin, je te retrouve enfin.

FINAL.

TOUS. Innocente et noble victime des rigueurs du sort, tes malheurs, tes souffrances ont augmenté notre estime et notre attachement. Marchons au temple! viens, chère Amine! que l'aurore de ton bonheur brille en ce jour sur l'autel de l'hyménée!



AM. Ah ! non giunge uman pensiero
Al contento ond' io son piena :
A' miei sensi io credo appena :
Tu mi affida , o mio tesor.
Ah ! mi abbraccia , e sempre insieme,
Sempre uniti in una speme ,
Della terra in cui viviamo
Ci formiamo — un ciel d' amor.

TUTTI. Innocente , e a noi più cara ,
Bella più del tuo soffrir.
Vieni al tempio , e a piè dell' ara
Incominci il tuo gioir.

FINE.



AM. Ah! mon bonheur est au-dessus de tout ce qu'on peut imaginer..., j'ai peine à y croire; (*à Elvin.*) chère idole de mon âme, rassure-moi! ah! presse-moi contre ton sein... Soyons toujours unis, toujours enflammés de la même ardeur; et puisse le séjour où nous allons habiter, devenir pour nous un asile céleste de joie et d'amour!

TOUS. Innocente et noble victime des rigueurs du sort, tes malheurs, tes souffrances ont augmenté notre estime et notre attachement... Marchons au temple...; viens chère, Amine! que l'aurore de ton bonheur brille en ce jour sur l'autel de l'hyménée!

FIN DE L'OPÉRA.



